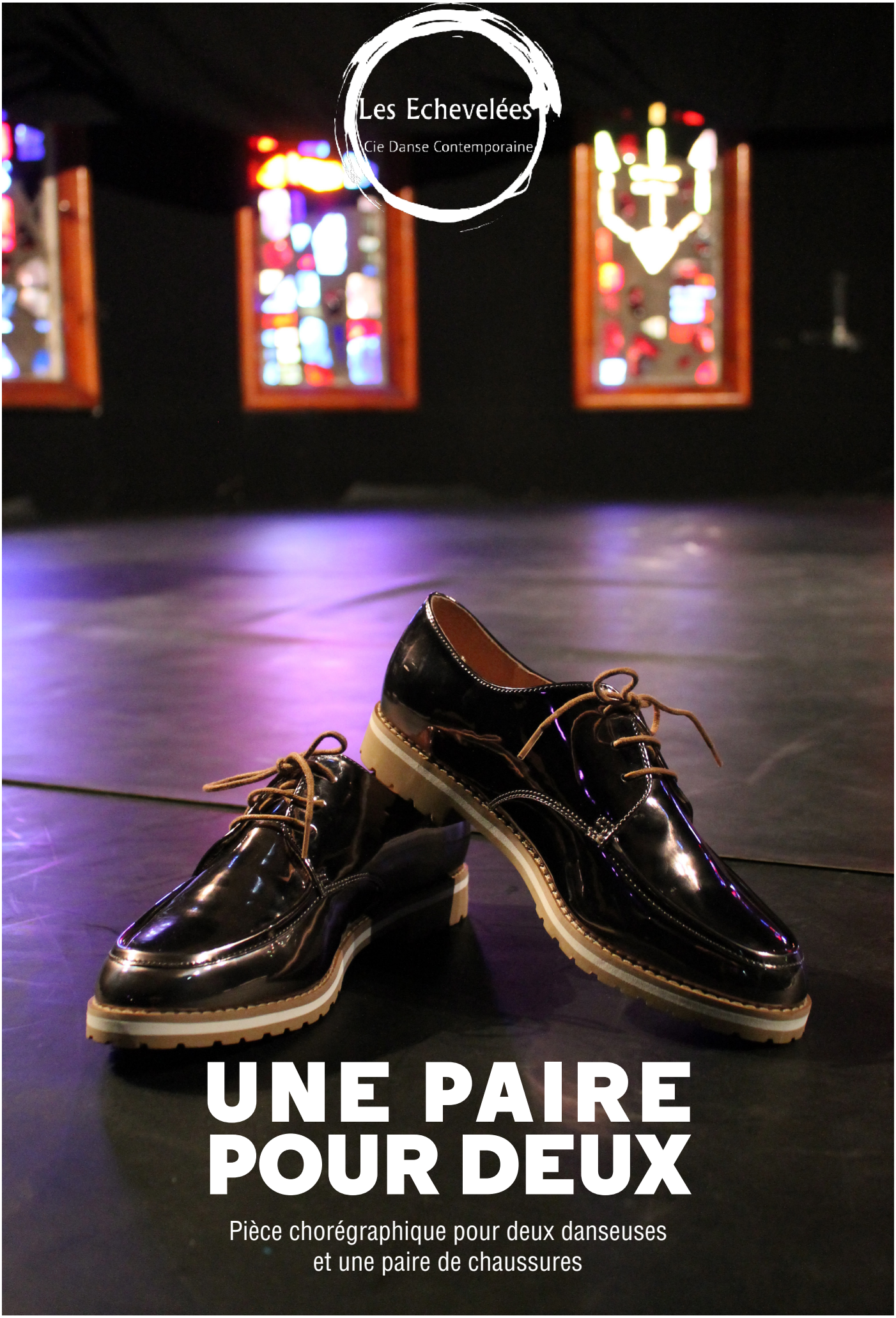

UNE PAIRE POUR DEUX

Pièce chorégraphique pour deux danseuses
et une paire de chaussures

DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHIE :
Chloé Lejeune

INTERPRÈTES :
Susy Chetteau et Chloé Lejeune

COSTUMES :
Sophie André

LUMIÈRE ET SON :
Gaël Kerlirzin

COMMUNICATION :
Marine Duquesnoy

VISUELS :
Samuel Lelièvre

Crédits musicaux :
“Hallelujah I love her so” - Ray Charles
“Say it” - David Lynch
“Agnus Dei” - Johann Sebastian Bach
“Time” - Pink Floyd

DURÉE : 30 MINUTES
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 3 ANS

LA COMPAGNIE

Née en 2016 la Cie Les Echevelées travaille à faire naître ses projets en des lieux et auprès de publics variés. Cet axe de recherche place l’Homme et son environnement au cœur du processus créatif. Le corps du danseur se propose en révélateur d’espaces, de couleurs, de lumières, d’émotions ou de pensées qui ne demandent qu’à s’inscrire en danse.

LES INTERPRETES

CHLOÉ LEJEUNE

Elle étudie la danse classique au conservatoire et intègre la compagnie amiénoise Gabilou qui mêle les arts du cirque et de la danse. Intéressée par l'écriture du mouvement Laban qui la mène vers la danse contemporaine, elle obtient son diplôme en cinétographie au CNSMDP. Elle se forme chez Peter Goss et José Cazeneuve conjointement au cursus de psychomotricité à la Salpêtrière. Elle pratique ensuite comme clinicienne en psychiatrie adulte durant 5 ans puis entre aux RIDC où elle se forme et obtient son diplôme d'Etat de professeure de danse.
Durant son parcours, elle a notamment été formée par Christine Gérard, André Lafonta, Noëlle Simonet, et danse pour Claire Jenny, Nathalie Pernette et Xavier Lot dont elle devient assistante en 2017 pour Corpus Volubile. Elle dirige la Cie LES ECHEVELEES pour y développer son travail chorégraphique et des missions de transmissions auprès de publics variés.

SUSY CHETTEAU

Elle se forme professionnellement à la technique contemporaine ainsi qu'en AFCMD (Analyse fonctionnelle du corps dans le mouvement dansé) aux R.I.D.C obtient en 2015 son Diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine. Elle enseigne par la suite auprès d'un public varié, pour réaffirmer l'importance du corps en mouvement et de la sensibilité au monde.

Dans son parcours, elle croise les enseignements de Christine Gérard, Nathalie Schulmann, André Lafonta et José Cazeneuve. Elle danse comme interprète pour Olivier Bioret (Hortichorégraphie), Nathalie Pernette (Regrets Eternels-La figure du gisant), Alexandra Damasse (A quoi tu joues?). En 2016, elle crée avec Camille Roulin la Cie OUROBOROS et entreprend l'aventure de l'écriture chorégraphique avec une première pièce, Nos regards se croisent sur mon corps. Récemment elle rencontre la chorégraphe Camille Cau et danse dans sa nouvelle création, Aulbinor.

LA PIECE
UNE PAIRE POUR DEUX

La Compagnie Les Echevelées transporte le public dans le voyage surréaliste de deux petites filles qui la nuit jouent avec une paire de chaussures. Au fur et à mesure, elles inventent un monde fantastique en transformant l'Espace avec leur corps et tombent dans une rêverie tête en bas et pied en tête.

NOTE D'INTENTION

Nous voulions créer une pièce familiale et poétique à partir d'un objet du quotidien. Notre choix s'est vite porté sur les chaussures qui posent la question du double, de la gémellité très intéressante pour construire un duo dansé. Nos premières recherches chorégraphiques ont été menées avec des escarpins à talons hauts pour travailler autour de deux axes principaux : les changements de niveaux haut/bas et l'asymétrie /dissymétrie. De deux personnages, et une paire de chaussure, un monde imaginaire est née jouant sur la géométrie des formes et la richesse relationnelle entre les deux danseuses traduite par une large palette expressive : sonorités, jeux corporels, portés, regards.

Suivant les différentes phases du sommeil, l'écriture chorégraphique chemine d'une situation plutôt réaliste portée par la pantomime vers des ambiances de plus en plus oniriques porteuses d'apaisement et de voyage intérieur.

NOTE DE LA CHOREGRAPHE

Retrouvant une âme d'enfant dans les premiers temps, nous voulions ensuite tourner et détourner l'objet dans tous ses sens pour élaborer une danse originale. Pieds nus, pieds chaussés, au sol ou en l'air, pieds contre pieds : une partition pour quatre pieds. A la façon d'Alice au pays des Merveilles, tomber dans une rêverie tête en bas et pieds en tête pour dessiner de nouveaux paysages.
Parce que le partage historique ou poétique autour d'un objet du quotidien est souvent fédérateur entre les générations, nous souhaitions également que la pièce finale s'adresse au tout public. Prétexte à créer l'émotion et l'interactivité, ces souliers magiques ont pour mission de transporter la salle dans un imaginaire coloré, tendre, pimenté, un monde visuel, sensoriel et sonore à partager.